

Une lettre d'amour Sartre écrit à Simone

Parcours on line

La biographie
de l'auteur



Simone de Beauvoir (1908-1986) et Jean-Paul Sartre (1905-1980) ont partagé leurs vies et leurs idées. Ils se sont rencontrés à la Sorbonne durant leur préparation à l'agrégation de philosophie. « Ce fut l'événement capital de mon existence », écrit Simone dans *Tout compte fait* (1972). Ce qui réunit ces deux écrivains hors du commun, ce sont leurs idées philosophiques. Simone de Beauvoir noue avec Sartre une relation de complicité amoureuse et intellectuelle qui dure jusqu'à la mort de Sartre, en 1980. Le pacte amoureux qui les unit hors du mariage leur permet d'avoir des relations hors du couple.

Existentialistes athées, communistes, amants et puis amis, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir caractérisent toute une période (les années 50), un quartier (Saint-Germain-des-Près à Paris où ils habitent depuis 1944), un café (le Café Flore), une manière de sentir mûrie à travers l'expérience de la guerre, une mode et un style (style rive gauche) raffiné et anticonformiste.

Dans les *Lettres au Castor et à quelques autres*, parues en 1983, on peut lire la correspondance abondante que Sartre adresse, entre 1926 et 1963, à celle qu'il appelle affectueusement le *Castor* (jeu de mots de Sartre sur Beauvoir/beaver ; "beaver" est le castor en anglais).

Lettres au Castor et à quelques autres, 1983

5 mars 1940

Mon charmant Castor,

Deux lettres de vous aujourd'hui, dont une toute douce, celle de samedi où vous m'expliquez bien que vous ne me jugez pas un trop mauvais petit.

Mon amour, je suis si heureux que nous soyons tout unis et que vous sentiez bien fort comme je tiens à vous. Vous avez bien raison, cette année est « capitale » et il ne faudrait pas que nous ne l'ayons pas eue. Ça fait « épreuve » et je pense qu'il est bon comme ça qu'il y ait au milieu d'une vie qui est forcément engagée un peu à l'aveuglette et qui se construit sans perspectives ou avec des perspectives fausses, un temps d'épreuve qui permette de tout vérifier et remettre au point. Et c'est bien fort, mon cher amour, mon petit, de penser que la seule chose qu'il n'y ait pas lieu de changer le moins du monde, qui fait tout vrai et satisfaisant, c'est notre amour à nous deux.

J'ai été piqué ce matin pour la seconde fois mais il y a cinq heures de ça et il n'y paraît pas du tout. Peut-être la tête un peu vague, si l'on veut bien chercher, j'ai même mangé un sandwich au saucisson. C. »

Mon doux petit, j'ai formidablement envie de vous voir, je vous presserai comme un citron. Je vous aime tant, doux petit Castor.

Activités

POUR DÉMARRER

1. Après une première lecture du texte...

1. Relevez, dans le début de la lettre, les marques stylistiques de l'attachement réciproque de Sartre et de Simone de Beauvoir.
2. Relevez toutes les expressions qui témoignent à la fin de l'extrait de la tendresse de Sartre.

ANALYSE GUIDÉE

2. Répondez aux questions.

1. Dans la quatrième phrase, comment Sartre présente-t-il la vie ?

2. Êtes-vous d'accord avec sa philosophie de l'action ?

ACTIVITÉ ORALE

3. Utilisez ces thèmes de réflexion pour ouvrir un débat en classe.

1. Pourquoi, d'après vous, Sartre utilise-t-il la deuxième personne du pluriel dans une lettre d'amour ?
2. Comment imaginez-vous l'intellectuel Sartre au moment où il écrit cette lettre ?